velle édition qui contiendra en un volume broché les vingt premiers numéros.

Si je reçois pour ce volume l'encouragement que j'ai reçu pour chaque numéro séparément, je serai à même d'entretenir à Rome deux Zouaves Pontificaux, et d'envoyer des étrennes à Monseigneur Ignace.

* * *

VARIETES.

Comme je ne veux pas prendre la responsabilité des lignes qui vont suivre, j'avertis qu'elles seront textuellement copiées sur un exemplaire dont voici le titre :—

VIE DE SAINTE THERESE.

Ecrite par elle-même, traduite d'après le manuscrit original, — avec commentaires historiques complétant son récit par le père Marcel Bouix, de la compagnie de Jésus.

4^{ème} édition,

Paris, Julien Lanier, Cosnaud et Cie., éditeurs, 1857.

De plus le père Bouix dit dans un avertissement : “ Le catholique peut avec confiance ouvrir les écrits de sainte Thérèse ; il sait qu'il y trouvera en pâture une doctrine céleste, ainsi qu'il est dit dans l'oraison pour la fête de sainte Thérèse. *It à caelestis ejus doctrine pabulo nutriamur.* ”

Le pape infallible Grégoire XV. a écrit :—“ Dieu a voulu que sainte Thérèse arrosât l'Eglise par autant de sources fécondes de la divine sagesse qu'elle nous a laissé d'écrits, *caelestis sapientiae imbribus.* ” (Pourquoi le père Bouix traduit-il par *source, imbribus*, qui veut dire *pluie*?)

Mais laissons parler la sainte :—

“ Il plut un jour à J.-C. de me montrer ses mains ; la beauté en était si ravissante que je n'ai point de termes pour la peindre . . .

“ Le jour de la fête de saint Paul, pendant la messe, J.-C. daigna m'apparaître dans toute sa très-sainte humanité . . . la grande beauté des corps glorieux . . . Sa vue me jeta dans des transports? . . . Un jour que je prenais mes délices avec mon divin maître . . . ”

“ D'autres fois le démon voulut me tromper par une fausse apparition, mais je reconnus le piège dans ces fausses apparitions de J. C. On commence par goûter certain plaisir, mais on sent un amour qui n'a pas les caractères d'un amour chaste et pur.”

“ Le divin maître, pendant deux ans et demi, me favorisa de cette vision ; maintenant il m'en accorde une bien plus élevée dont je parlerai peut-être dans la suite.”

“ Je contemplais cette beauté souveraine, cette bouche si belle et si divine, fortunés moments ! ”

“ Souvent il me regarde avec tendresse ; mais mon âme ne